

ARRESTATION À JÉRUSALEM

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 21 ; Rm 2.28.29 ; Ga 5.6. Ac 22 ; Ac 23.1-30 ; Mt 22.23-32

Verset à mémoriser

**« La nuit suivante, le Seigneur survint devant lui et dit : Courage !
De même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, de même il faut
que tu portes ce témoignage à Rome. »**

(Actes 23.11)

Peu après le premier voyage missionnaire de Paul, il devint clair qu'il y avait un désaccord fondamental dans l'Église concernant les modalités d'admission des gentils dans la foi (Ac 15.1-5). Pressentant peut-être un conflit grandissant, Paul conçut un plan pour promouvoir l'unité dans l'Église. Au conseil, on lui avait demandé de se souvenir des pauvres (Ga 2.10), alors « **il décida d'inviter des Églises non-juives à donner un soutien financier aux frères de Judée, la collecte en faveur des saints** » (1 Co 16.1), espérant peut-être que cela permettrait de jeter des ponts entre les deux groupes.

Cela peut expliquer sa détermination à se rendre à Jérusalem à la fin du troisième voyage, malgré les risques. D'un côté, il avait un amour sincère pour ses frères Juifs (Rm 9.1-5). De l'autre, il aspirait à une Église unie (Ga 3.28 ; 5.6). Puisque Juifs et Gentils étaient sauvés de la même manière par la foi, et non par les œuvres de la loi (Rm 3.28-30), toute aliénation sociale entre eux fondée sur les exigences cérémonielles de la loi allait à l'encontre de la nature inclusive de l'Évangile (Ep 2.11-22).

Suivons Paul alors qu'il entre dans cette nouvelle phase de sa vie et de sa mission.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 septembre.

DIMANCHE 9 septembre

Rencontre avec les dirigeants de Jérusalem

Quand Paul arriva à Jérusalem, il fut chaleureusement accueilli par les croyants associés à Mnason, chez lequel il devait loger (*Ac 21.16, 17*).

Dans *Actes 21.18-22*, Jacques et les anciens de Jérusalem exprimèrent leur préoccupation concernant la réputation de Paul parmi les croyants juif locaux, zélés pour la loi mosaïque. On leur avait dit qu'il enseignait aux Juifs convertis des nations à se détourner de Moïse, en leur disant « **de ne plus circoncire les enfants et de ne plus suivre les coutumes** » (*Ac 21.21*).

Évidemment, ce n'était pas tout à fait vrai. Ce que Paul enseignait, c'était qu'en termes de salut, ni la circoncision ni l'incirconcision n'avait de poids, car Juifs aussi bien que Gentils étaient sauvés de la même manière par la foi en Jésus (*Rm 2.28,29 ; Ga 5.6; Col 3.11*). Ce n'est pas la même chose que d'encourager expressément les Juifs à mépriser la loi et ses exigences. L'obéissance n'est pas en soi, bien entendu, synonyme de légalisme, mais elle peut le devenir, si on la déforme suffisamment.

Lisez Actes 21.23-26. Comment Paul allait-il démontrer qu'il était toujours un Juif fidèle ?

On conseilla à Paul de rester politiquement correct. Il devait montrer la fausseté des rumeurs qui circulaient à son sujet en faisant quelque chose de très juif : parrainer le vœu de naziréat de certains croyants juifs. Ce vœu était un acte de piété particulier par l'intermédiaire duquel un Juif se consacrait à Dieu.

Malheureusement, Paul céda. Tous les héros, y compris ceux de la Bible, ont leurs failles, comme on peut s'en rendre compte dans la vie d'Abraham, de Moïse, de Pierre, et de plusieurs autres. On pourrait avancer que Paul ne faisait que suivre sa ligne de conduite : être un Juif parmi les Juifs (*1 Co 9.19-23*), ou que lui-même avait fait un vœu peu de temps auparavant (*Ac 18.18*), bien que la nature précise de ce vœu ne soit pas claire. Mais cette fois, c'était un compromis, car cela signifiait qu'il était d'accord avec les mobiles légalistes sous-entendus derrière cette recommandation. L'implication d'une telle attitude était exactement celle que l'apôtre essayait de contrecarrer vigoureusement : qu'il y a deux Évangiles, l'un pour les Gentils, le salut par la foi, et un autre pour les Juifs, le salut par les œuvres. « *Mais Dieu ne l'autorisait pas [Paul] à se prêter à tous les accommodements que l'on exigeait de lui* ».

Dans nos tentatives pour être pertinent, comment faire attention à ne pas faire le même genre d'erreur ?

36 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 360.

LUNDI 10 septembre

Émeute dans le temple

Ayant accepté la suggestion des dirigeants de l'Église, Paul devait subir un rituel de purification qui durait sept jours, afin d'aider à l'accomplissement du vœu de ces hommes (*Nb 19.11-13*). En même temps, la tradition juive stipulait que toute personne venant de pays païen était impure et ne pouvait donc entrer dans le temple. C'est pourquoi Paul dut se purifier avant d'aller voir les prêtres pour annoncer son processus de purification lié au naziréat (*Ac 21.26*).

Lisez Actes 21.27-36. Qu'est-il arrivé à Paul au terme de sa période de sept jours de purification ?

S'ensuivit une émeute, provoqué par ceux qui soulevaient la foule contre Paul en l'accusant d'attaquer les symboles les plus sacrés de la religion juive, en particulier de profaner le temple. Vu que l'un des compagnons de voyage de Paul était un croyant d'Éphèse du nom de Trophime, et d'origine non-juive (*Ac21.29*), ils croyaient que l'apôtre l'avait fait entrer dans le parvis intérieur du temple, où seuls les Juifs pouvaient entrer. Si l'accusation était fondée, Paul était donc coupable d'une offense des plus graves. Le long du mur qui séparait le parvis intérieur du parvis extérieur, il y avait des panneaux en grec et en latin qui avertissaient les visiteurs non-Juifs de ne pas aller plus loin, au risque d'être personnellement responsables de leur propre mort consécutive.

« D'après la loi hébraïque, c'était un crime passible de mort pour un païen que de pénétrer dans le parvis intérieur de l'édifice sacré. Paul avait été vu dans les rues de Jérusalem avec Trophime d'Éphèse, et on avait supposé qu'il avait introduit ce païen dans le temple. Or, il ne l'avait pas fait. Mais étant de nationalité juive, il pouvait y pénétrer lui-même sans violer la loi. Cependant, bien que l'accusation portée contre Paul fût entièrement fautive, elle servit à réveiller les préjugés des Juifs. Et tandis que la rumeur se répandait et parvenait jusqu'aux parvis du temple, la foule qui s'y était assemblée était portée au comble de la surexcitation. Quand la nouvelle de l'émeute parvint à la forteresse romaine, le tribun romain Claude Lysias (*Ac 21.31,32 ; 23,26*) accourut avec des troupes et secourut Paul avant que la foule ne le tue.

Des rumeurs et de fausses rumeurs en plus, furent à l'origine de cette émeute. Pourquoi devons-nous faire attention aux rumeurs que nous écoutons, ou pire, que nous répandons ?

37 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 361.

MARDI 11 septembre

Devant la foule

Actes 21.37-40 rapporte les événements qui ont suivi. Alors qu'on menait Paul dans la forteresse romaine pour l'interroger, ce dernier demanda au tribun la permission de s'adresser au peuple, qui réclamait encore sa mort à grands cris.

Paul s'adressa au tribun en grec, et ce dernier pensa que Paul était peut-être ce Juif d'Égypte qui avait, trois ans auparavant, initié une révolte à Jérusalem contre l'occupant romain. Mais la révolte en question avait été réprimée par les forces romaines. Un grand nombre des disciples de cet Égyptien avaient été soit tués soit arrêtés, tandis que lui-même s'était échappé.

Après avoir dit qu'il était de Tarse, et non d'Égypte, Paul eut la permission de parler. Dans son discours, il ne donna pas de réponse détaillée aux accusations portées contre lui (*Ac 21.28*), mais il leur raconta l'histoire de sa conversion, en soulignant son engagement envers le judaïsme, à tel point qu'il avait persécuté ceux qui croyaient en Jésus. Une fois confronté à un certain nombre de révélations de la part du Seigneur, il n'avait pas d'autre choix que de s'y conformer. Ceci expliquait le revirement complet dans sa vie et son appel à prêcher aux Gentils. Plutôt que d'entrer dans une discussion théologique, Paul leur raconta sa propre expérience, ainsi que les raisons qui le poussaient à agir ainsi.

Lisez *Actes 22.22-29*. Comment la foule réagit-elle à la déclaration de Paul selon laquelle il était un apôtre des Gentils ?

La décision de laisser Paul s'exprimer n'eut pas les résultats escomptés. En faisant référence à son engagement auprès des Gentils, Paul semblait confirmer la véracité des accusations portées contre lui (*Ac 21.28*), et la foule s'exaspéra de plus belle. Le tribun romain ne comprit peut-être pas tout de ce que Paul disait. Alors il décida de l'examiner en le faisant frapper. Cependant, non seulement Paul était un Juif (*Ph 3.5*), mais il était également citoyen romain, et quand il mentionna ce fait, le tribun dut s'interrompre. En tant que citoyen romain, Paul ne pouvait être soumis à ce genre de torture.

Lisez le discours de Paul (*Ac 22.1-21*).

À part le fait qu'il se défendait, quelles indications y trouvez-vous de Paul prêchant également aux Juifs ?

Pourquoi raconter l'histoire de sa conversion ?

Pourquoi les histoires de conversion peuvent-elle être aussi puissantes ?

MERCREDI 12 septembre

Devant le sanhédrin

Quand le tribun romain prit conscience que Paul ne représentait aucune menace pour l'empire, c'est-à-dire que la question concernait des disputes internes aux Juifs, il demandait au Sanhédrin de se charger de ce cas (*Ac 22.30 ; 23.29*).

Lisez Actes 23.1-5. Comment Paul commence-t-il sa défense devant le sanhédrin ?

La déclaration préliminaire de Paul fut sanctionnée d'un coup sur la bouche, peut-être parce que, en tant que prisonnier, sa référence à Dieu s'apparentait à un blasphème. Sa réaction impulsive nous donne un aperçu de son tempérament. En qualifiant le grand prêtre de muraille blanchie (*Ac 23.3*), il faisait peut-être écho à Jésus quand il condamnait l'hypocrisie des pharisiens, dans *Matthieu 23.27*. Cependant, puisque Paul ne savait pas réellement qu'il s'adressait au grand prêtre, la possibilité qu'il ait pu être malvoyant ne doit pas être totalement écartée.

Lisez Actes 23.6-10. De quelle manière ingénieuse Paul a-t-il tenté de perturber cette procédure judiciaire ?

Le sanhédrin était constitué à la fois de sadducéens et de pharisiens, qui étaient opposés sur un certain nombre de questions, notamment la doctrine. Les sadducéens, par exemple, dont le canon scripturaire ne comportait que les cinq premiers livres de Moïse (le Pentateuque), ne croyaient pas en la résurrection des morts (*Mt 22.23-32*).

La déclaration de Paul (*Ac 23.6*), cependant, était davantage qu'une tactique astucieuse pour distraire le sanhédrin. Puisque sa rencontre avec Jésus ressuscité sur la route de Damas était au cœur de sa conversion et de son ministère apostolique, la croyance en la résurrection était le véritable enjeu pour lequel il était jugé (*Ac 24.20,21 ; 26.6-8*). Rien d'autre ne peut expliquer comment son zèle a pu le transformer en ce qu'il était devenu. Si Jésus n'avait pas été ressuscité d'entre les morts, alors son ministère était vain, et il le savait (*1 Co 15.14-17*).

Cette nuit-là, alors que Paul se trouvait dans la forteresse, le Seigneur lui apparut avec cet encouragement : « **Courage ! De même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, de même il faut que tu portes ce témoignage à Rome** » (*Ac 23.11*). Étant données les circonstances, une telle promesse a dû être particulièrement importante pour Paul. Son souhait de prêcher à Rome (*Ac 19.21 ; Rm 1.13-15 ; 15.22-29*) finirait par se réaliser.

JEUDI 13 septembre

Transfert à Césarée

Contrarié par le fait qu'ils ne s'étaient pas encore débarrassés de Paul par des moyens légaux, un groupe décida de fomenter un plan pour le piéger et le tuer eux-mêmes.

Lisez Actes 23.12-17. Quel était leur plan, et comment fut-il contrecarré ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur combien les gens peuvent être passionnés pour de mauvaises causes ?

Le fait que plus de quarante Juifs aient conspiré contre Paul et aient prêté serment entre eux révèle la haine que l'apôtre avait suscitée à Jérusalem. Luc ne nous donne pas l'identité de ces hommes, mais c'était des extrémistes prêts à tout pour protéger la foi juive de ses traîtres et ennemis présumés. Un tel niveau de fanatisme religieux, doublé d'une ferveur révolutionnaire et nationaliste, n'était pas inhabituel au premier siècle en Judée et dans ses environs.

D'une manière providentielle, cependant, la nouvelle du complot parvient aux oreilles du neveu de Paul. Malheureusement, nous ne savons presque rien de la famille de Paul, mais apparemment, lui et sa sœur avaient été élevés à Jérusalem (Ac 22.3), où cette dernière se maria et eut au moins un fils. Quoi qu'il en soit, le neveu de Paul [le diminutif *neaniskos* (Ac 23.18,22) et le fait qu'on l'ait pris par la main (Ac 23.19) impliquent qu'il était encore un adolescent] put lui rendre visite dans la forteresse et lui raconter toute l'histoire.

Lisez Actes 23.26-30. Quel message le tribun Lysias envoya-t-il au gouverneur Felix au sujet de Paul ?

La lettre donnait à Felix un rapport impartial de la situation. En outre, elle montre comment sa citoyenneté romaine fut bénéfique pour Paul. La loi romaine protégeait totalement ses citoyens, qui avaient droit, par exemple, à un procès légal, au cours duquel ils pouvaient comparaître devant le tribunal pour se défendre (Ac 25.16), et ils avaient aussi droit d'en appeler à l'empereur dans le cas d'un procès inique (Ac 25.10,11). Indépendamment de sa réputation, Felix traita Paul en toute légalité. Après un interrogatoire préalable, il lui ordonna de rester sous bonne garde jusqu'à l'arrivée de ses accusateurs.

Pensez à la providence de Dieu dans la vie de Paul. Vous est-il souvent arrivé de reconnaître humblement la providence de Dieu dans votre vie malgré les épreuves que vous pouviez traverser ?

VENDREDI 14 septembre

Pour aller plus loin...

« Paul saisit cette occasion pour remettre à ces derniers les offrandes recueillies en faveur des pauvres de l'Église mère par les Églises des Gentils ». [...]

« Des offrandes volontaires témoignaient de la fidélité des prosélytes envers l'œuvre de Dieu dans le monde; elles auraient dû être reçues par tous avec une reconnaissance infinie. Pourtant, Paul et ses compagnons se rendirent compte que même parmi les frères au milieu desquels ils se trouvaient, certains étaient incapables d'apprécier l'amour fraternel qui avait suscité ces dons. »³⁸

« Si les conducteurs de l'Église s'étaient dépouillés de leurs sentiments d'amertume à l'égard de l'apôtre, s'ils l'avaient accepté comme le serviteur spécialement désigné pour prêcher l'Évangile aux sans Dieu, le Seigneur l'aurait épargné en leur faveur. Ce n'était pas sa volonté que l'œuvre de Paul dût s'achever si rapidement, mais il n'opéra pas de miracle pour contrecarrer le cours des circonstances provoquées par les chefs de l'Église de Jérusalem. Il en est ainsi pour nous aujourd'hui »

« Ce même esprit conduit aux mêmes résultats. Si l'on néglige d'apprécier et d'utiliser les manifestations de la grâce divine, on prive l'Église d'abondantes bénédictions. Que de fois le Seigneur aurait prolongé l'œuvre de certains serviteurs fidèles, si l'on avait su comprendre la peine qu'ils se donnaient ! Mais si les croyants permettent à Satan de pervertir leur jugement, de façon à dénaturer encore et toujours les actes et les paroles du disciple du Christ ; s'ils se permettent d'entraver son travail, alors le Seigneur leur supprime parfois les bénédictions qu'il leur avait accordées. [...]

« Quand les mains sont croisées sur la poitrine qui a cessé de respirer ; quand la voix qui prononçait des paroles d'avertissement et de réconfort demeure silencieuse, alors l'âme endurcie découvre et apprécie les bénédictions qui lui ont été dispensés par l'intermédiaire de celui qui n'est plus et dont la mort peut accomplir ce qu'il n'a pas réussi à faire de son vivant »³⁹.

À méditer

- En se rendant à Jérusalem alors qu'il savait qu'il ne serait pas le bienvenu, Paul plaça les intérêts de l'Église au-dessus de ses intérêts personnels. Dans quelle mesure devons-nous suivre son exemple ?
- Quelle leçon peut-on tirer du compromis consenti par Paul à Jérusalem ? comment peut-on être politiquement correct sans pour autant abandonner nos principes de vie ? Le peut-on vraiment ?
- L'unité de l'Église est toujours aussi importante. Comment apprendre à agir de concert, dans l'unité, même quand nous avons une vision différente des choses ?

³⁸ Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 355.

³⁹ Ellen G. White *Conquérants pacifiques*, p. 369, 370.